

du

GROUPE PALMOS

. 34 .



Association déclarée conformément à la loi du 1er juillet 1901

Délégation pour l'Hérault de : LUMIERES DANS LA NUIT

Délégation pour la France de : A.P.R.O. (TUCSON -ARIZONA- U.S.A.)

Membre du C.E.C.R.U. (Comité Européen de Coordination de la Recherche Ufologique)

COMPOSITION DU BUREAU :

Président d'honneur	Jean-Pierre CHARTON
Président	Bernard DUPI
Vice-Président	Luc NOIRET
Secrétaire Général	Jean-Paul ROGER
Trésorier	Marc SOLBES
Secrétaire	Geneviève NOIRET
Membres d'honneur	Emile TIZANE, Commandant Gendarmerie (E.R.) Pierre PARISELLE, Ingénieur Général (E.R.) Richard NIEMTZOW (APRO - U.S.A.) Francis ATTARD, Journaliste Midi-Libre Marc-Gilbert SAUVAJON, Ecrivain.

Responsable du Bulletin Jean-Louis PERRUCHOT

Les documents et articles insérés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

La reproduction d'articles est autorisée sous réserve d'en indiquer la source (Loi de 1957 sur la propriété littéraire)

ABONNEMENT à VNI-INFO 34 du GROUPE PALMOS

Membres bienfaiteurs 50 F
Membres actifs ou adhérents 35 F

L'abonnement-adhésion donne droit à l'attribution de la carte de membre et à la participation des activités du Groupe PALMOS.

Les versements sont à effectuer à l'ordre :

GROUPE PALMOS - C.C.P. MONTPELLIER 413-70 N.

Pour toute correspondance (Timbre réponse S.V.P.)

Ecrire : GROUPE PALMOS, 1, rue Parlier - 34000 MONTPELLIER

Téléphoner à : Bernard DUPI - (67) 66.00.88

Patrick JUELLE (67) 66.00.61 (voir annonce O.C.E.)

Les réunions mensuelles ont lieu le samedi à 21 h, au :

CENTRE INTERNATIONAL DES JEUNES, Impasse de la Petite Corratierie, à MONTPELLIER

(Voir les dates à l'intérieur du Bulletin).

O - C - E

Ondes Courtes Electronique

9, Rue des Balances, 34000 MONTPELLIER,

Tél. : 66-00-61

Radio - Téléphones

Radioamateurisme

Composants - Kits

Surplus

Prospection - Détecteurs de Métaux

Alarme - Vol - Incendie

Note de la rédaction

Pour des raisons techniques les N° de Mars-Avril/Mai Juin
paraîtront dans un même bulletin numéroté 2 et 3

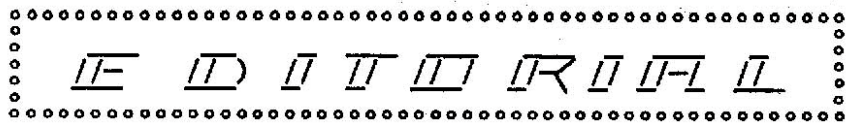
+ + + + +

Une inversion s'étant produite en cours d'impression la page
26 sera lue entre la page 19 et la page 20.

.....
.....

- EDITORIAL	2
- DOSSIER ENQUETES	3, 4, 5, 6, 7
- RECHERCHE DU MECANISME DE PARALYSIE DANS LES CAS DE RENCONTRES RAPPROCHEES (par R.C. NIEMTZOW)	8, 9, 10
- CE QUE JE PENSE AUJOURD'HUI DES OVNIS (par PIERRE PARISELLE)	11, 12, 13, 14, 15 PALMOS
- NOS ACTIVITES	16
- 4e REUNION DU C.E.C.R.U. A DOURDAN	17, 18
- Réunion des GROUPES DU SUD-EST	19
- NOUVELLES INTERNATIONALES	20
- TRIBUNE LIBRE : "Une conception des OVNIS découlant de l'étude des maisons hantées (par E. TIZANE)	21, 22, 23, 24
- MOTS CROISES = A NOTER	25
- BIBLIOGRAPHIE ET SERVICE DE PRESSE	26

---0---0---0---0---0---



C'est avec ce n° 2 d'OVNI-INFO 34 que la concrétisation de notre volonté commune à assurer un lien entre nous tous s'affirme au fil des mois. Certes de nombreux petits problèmes sont apparus, mais ils ont été résolus, grâce à la collaboration de tout un chacun. Les petites erreurs de notre "premier né" seront, du moins, je l'espère, excusées grâce à l'effort que nous avons porté sur la rédaction et le contenu de son "frère cadet". En laissant cotoyer les articles d'informations générales et locales, ainsi que les articles traitant de sujets de prospective et parfois d'avant-garde, nous espérons donner à notre bulletin, cette "substantifique moëlle" que tout lecteur est en mesure d'attendre.

Notre difficile voie de recherche nous demande, et nous demandera encore une certaine objectivité en parallèle avec une grande ouverture d'esprit. C'est cette ligne de conduite qui guide notre information auprès du grand public (voir PALMOS Activités).

En conséquence, la somme des efforts individuels et collectifs (au sein d'un groupement ou d'un ensemble d'associations) pourront seuls, conduire à un développement concret de la recherche ufologique.

Le dévouement, allié au travail et à l'abnégation de certains doit permettre et inciter une collaboration plus accrue de la collectivité.

C'est avec regret, que le Groupe PALMOS verra diminuer son potentiel actif par le départ temporaire de son Président, Bernard DUPI. Ce dernier est appelé à effectuer son service national dans l'Armée de l'Air, à partir du mois d'avril.

C'est donc au Vice-Président qu'incombe la lourde tâche de coordonner les activités du groupe. Avec l'aide efficace du bureau et de l'ensemble des membres, j'espère pouvoir honorer cette nouvelle fonction.

Le Vice-Président,

Luc NOIRET.

=====

Nous venons de recevoir, en service de Presse, le livre intitulé : "Rencontre avec les Extra-Terrestres", qui est paru aux éditions du Rocher, sous la plume de Rose C... (qui est plus connu sous la terminologie de Roméo Charlie) et de Charles GOUIRAN (VERONICA - NIMES).

Etant donné que le Groupe PALMOS fut le premier à s'occuper de l'"affaire Roméo Charlie", nous ne pouvons que vous conseiller de lire ce livre. Nous envisageons de consacrer un article à son sujet, dans notre prochain numéro, en fonction de l'enquête réalisée en 1973.



PARALYSIE, en 1955, DANS L'HERAULT.

34/30/01/55/04/18/01.

1) Enquête :

- le 19 février 1973 : B. DUPI et J.P. CHARTON
- le 22 mars 1979 : B. DUPI, Luc NOIRET et Georges VALLON.

La première enquête fut accompagnée d'un déplacement sur les lieux, en compagnie du témoin. Le compte-rendu suivant ne saurait faire état de toutes les indications rapportées par le témoin. Il s'agit d'un condensé qui tient compte de l'essentiel de l'observation (mais aussi des impératifs de discrétion à conserver pour cette affaire.

2) Témoin :

M. Gérard B. (anonymat), 27 ans à l'époque. Il a été exploitant agricole (en 1955), puis employé de bureau SNCF (Direction Régionale de Montpellier), et actuellement en retraite anticipée pour invalidité à un taux de plus de 2/3.

3) Conditions de l'observation :

- date de l'observation : nuit du dimanche 17 au lundi 18 avril 1955
- heure : entre 0 h 36 et 2 h 41
- Lieu : Commune à 11 km de Montpellier,
- Temps : Nuit assez noire.

3) Données de l'observation :

Pour mieux comprendre la psychologie du témoin et son état d'esprit à l'époque, il faut noter que ce dernier, après s'être engagé volontaire et avoir assisté (entre autre) à l'ouverture de certains camps de concentration, est revenu en 1946, sur l'invitation de son grand-père maternel. Son très profond désir de réussir, le conduit à travailler d'arrache pied pour pouvoir s'installer sur un petit lopin de terre. Sur les conseils d'un ami, il se lance dans le ramassage d'escargots, qui est très lucratif et qui lui permettrait de s'équiper pour travailler convenablement sa terre.

C'est donc dans ce contexte que M. Gérard B. devait vivre son aventure.

Dans la nuit du dimanche au lundi (du 17 au 18 avril 1955), il part en compagnie de son collègue, pour ramasser des escargots sur le côté nord du village. Vers 23 h 30, le collègue propose de rentrer, car il doit être à son travail le lundi matin. Après avoir pris un café ensemble, le témoin raccompagne son ami et décide de continuer seul la cueillette (la nuit était humide et les escargots nombreux). Il repart donc, mais du côté sud, cette fois. Il sort du village vers 0 h 15. Il ramasse des escargots, tout le long de la route et fait une dizaine de mètres dans un petit chemin (voir plan). 0 h 30 vient de sonner au clocher du village. C'est alors qu'il aperçoit, en direction d'une colline située à environ 800 m à 1 km et un peu à droite de la petite maison qui se trouve au sommet, une immense lueur orange dans la nuit noire. Il s'agit d'une sorte d'ogive orange qui venait de la direction du Pic St-Loup et qui allait dans la direction de la mer. Le témoin pense d'abord à des avions, mais reste étonné, car dans cette forme d'ogive orange, il distingue petit à petit une "escadrille" de sept points qui sont disposés en forme de V renversé (voir schéma). Le phénomène se rapproche rapidement en direction du témoin qui

peut discerner alors sept objets en forme de toupies et avec les deux faces écrasées, desquelles s'échappaient des projections de couleurs indéfinissables et variables (rouge, bleu, jaune, vert, ocre et violet, couleurs qui changeaient à chaque seconde). Décrivant une sorte de courbe, l'escadre passe au-dessus du témoin ; il devait être 0 h 36. Les objets survolent la vigne voisine et se posent sur le terrain situé de l'autre côté de la route de Montpellier. Au moment de se poser, fait remarquer le témoin, les objets ont un mouvement giratoire avant de se stabiliser dans le champ qui fait 500 m sur 150 m environ. L'oréole entourant l'ensemble reste toujours orangée. M. Gérard B. n'en croit pas ses yeux et reste ébahi. Mais, alors qu'il se rappelle avoir bien compté sept engins lorsqu'ils sont arrivés, il se rend compte qu'il n'y en a que six dans le champ. Logiquement, l'un d'entre eux a disparu, et le témoin le cherche. Machinalement, M. B. lève la tête en l'air et aperçoit effectivement le septième objet au-dessus de lui. Il pense alors que sa lampe électrique dirigée vers le ciel a pu attirer ce dernier. L'objet est immobile à environ 70 m au-dessus de lui et donne l'impression d'une grosse forme assez compacte ayant tous ses feux d'éteints. Tout à coup, les jets multicolores comme un arc en ciel rejaillissent des extrémités de l'engin qui entame semble-t-il une descente dans la direction de Gérard B... Ce dernier n'entend aucun bruit et assiste ravi et émerveillé (il n'aura jamais peur) à cette descente qui, espère-t-il, se finira à ses pieds. Mais, l'objet s'arrête à une vingtaine de mètres en l'air, et à partir de ce moment, M. B. entend comme une sorte de bourdonnement d'abeilles. La descente reprend et l'objet s'immobilise à 6 m de hauteur. Le témoin a le temps d'expertiser ce qu'il voit : une toupie avec une sorte de roue (voir schéma). En ce qui concerne la consistance de l'objet, le témoin pense qu'il s'agit d'un genre de métal (semblable au-dessus d'un fourneau qui vient d'être nettoyé). A deux endroits, le métal semble être plus terne et laisse penser à deux hublots ou volets fermés. L'engin est au-dessus et à peu près à 15° en avant de la verticale du témoin. Ce dernier a la curiosité de tourner la tête vers les autres objets et il se rend compte alors que son muscle ne réagit pas ; il ne peut tourner sa tête malgré sa volonté. Au même moment, il ressent au lobe des oreilles une piqûre et perçoit une sorte de clartée diffuse, en forme de cône qui est à peine perceptible et qui provient de l'engin. Avec les yeux, qui ont conservé leur mobilité, il jette un regard sur les autres appareils qui n'avaient pas bougé, seule la zone orangée était devenue beaucoup plus jaune. Mais le témoin n'a pas le temps de poursuivre son étude, car il sent des millions et des millions de piqûres partout le corps, en commençant par les oreilles, la tête, les épaules, les bras, les jambes et tout le corps en général.

Dans l'absence de toute sensation de peur, M. B. veut reculer de deux ou trois mètres, mais se trouve immobilisé comme une statue. Le faisceau de la lampe de poche est resté dirigé vers l'appareil et un processus de réflexion logique amène M. G. à penser qu'il doit essayer d'éteindre cette lumière qui doit les avoir attiré. Il reste pendant 15 mn dans cet état. Puis, au prix d'un immense effort, il parvient avec son pouce qui était situé à 2 ou 3 mm de l'interrupteur, à éteindre la lampe. Il reste encore immobilisé 3 ou 4 mn avant de pouvoir récupérer ses facultés de mouvement (qui reviennent progressivement). L'appareil est toujours au-dessus et le témoin se déplace de 10 à 15 m pour voir l'engin sous une autre perspective. Le cône de lumière n'était presque plus perceptible. Le témoin essaye d'appeler les villageois qui dorment à 300 m de là, pris entre l'idée d'aller chercher le maire (de l'autre côté du village) ou celle de se diriger vers les six autres objets, il choisit finalement la dernière solution. A ce moment, l'horloge du village sonne 1 h 30. M. B. entend un bruit (identique à celui du moteur auxiliaire qu'il avait dans son tank) et voit les lumières se rallumer sur l'engin situé au-dessus, qui va, d'un trait, se poser avec les autres. Le témoin se

dirige donc vers cette zone où se trouvent maintenant les sept engins. Il remarque que la lumière constituant la zone orangée (qui est presque jaune maintenant) paraît bien délimiter une zone précise dans la nuit noire, comme s'il y avait une barrière.

Arrivé à 1 m 50, 2 m environ, il ressent une impression physique et mentale. Il est comme tiré en arrière (ou repoussé) et perçoit une sensation de danger à s'avancer plus loin et d'inutilité de son geste. Il recommence par deux fois cette expérience qui entraîne automatiquement les mêmes réactions. Une étrange sensation de présence indéfinissable est perçue par le témoin qui ne constate pourtant aucune forme de mouvement.

Les objets resteront en position, de 0 h 36 à 2 h 00, 2 h 05 environ.

Ils paraissaient de structure métallique; sur l'un deux, il y avait comme une espèce de barre, comme un long bras qui sortait de l'engin, et qui plongeait dans le sol. Il n'y avait pas de pieds.

M. G.. décide de se reculer et refait en sens inverse, le chemin parcouru. Arrivant près d'un promontoire, il constate que la zone jaune est redevenue orange.

Vers 2 h 00, les engins redémarreront l'un derrière l'autre, reformant une escadrille en V renversé et repartant dans la direction du Pic St-Loup, d'où ils étaient venus.

Malgré son étrange aventure, M. G.. continu à ramasser des escargots. Il est cependant gêné par certains troubles physiques "comme si le cerveau était liquéfié".

De retour à son domicile, il fait le récit de son aventure à sa femme, qui le trouve dans un état d'excitation extrême. Il se promet, le lendemain, de trouver le maire du village.

A ce dernier, il fera un récit complet de son aventure. Ils iront ensemble sur les lieux de l'atterrissage, vers 9 h 00 le lundi matin.

Ils y découvriront un tapis de filaments argentés qui couvrait une surface d'environ 150 m sur 80 m. A l'aide d'un sac ramassé dans les environs, ils ramasseront une certaine quantité de ces filaments.

Ils ressemblaient aux languettes de papier aluminium que les avions larguaient pendant la guerre, afin de brouiller les radars. Cela ressemblait à du métal avec un brillant métallisé et qui était presque tranchant.

Le témoin pria le maire de faire analyser ces languettes, qui confirmeraient son histoire (c'est le notable du village). Mais, ce dernier, victime de pressions d'ordre familial, n'en fera rien et même fera jeter le sac, un an et demi après, à la décharge publique.

ENQUETE - FAITS ANNEXES.

Au cours de son récit, M. B.. ne pu préciser de quelle façon, les engins ont atterri (trajectoire incurvée ou à la verticale). De même, il ne

se souvient pas si son chien l'accompagnait durant cette aventure (Ce qui est très important quand on connaît la suite...)

D'après les journaux de l'époque, des observations d'O.V.N.I. ont été effectuées dans la même nuit, à Menton, Aix, Manosque, Béziers, et Limoux.

Le chien devait, le lendemain de l'événement, se mettre à tourner sur lui-même comme s'il voulait attraper sa queue avec ses dents (vers 10 h - 10 h 30). Après le repas de midi, il était devenu tout bleu, d'un bleu foncé, bleu roi, alors qu'il était marron à l'origine. Son corps s'est mis à se fendiller, il s'est ouvert des crevasses et des morceaux de chair se sont mis à tomber par terre. Il est mort ainsi décomposé, en l'espace de deux ou trois heures.

NOTE DE L'ENQUÊTEUR :

Il est intéressant de constater une certaine similitude avec le cas d'Ignacio au BRESIL, le 13 août 1967, et dont le témoin n'a jamais entendu parler.

Le témoin ressentit, tout en ayant repris une vie normale, des douleurs aux reins. Ensuite, trois mois après, il a commencé à éprouver des frissons dans le dos, puis était pris de tremblements, jusqu'au point de ne plus pouvoir bouger.

Il subira un nombre incalculable d'exams qui ne donneront rien de bien posé. Actuellement, M. G. est donc en retraite anticipée à cause de l'aggravation de son état de santé, et d'après les documents médicaux qui nous furent remis, il est invalide à plus de 2/3.

Son cas est donc toujours suivi de près.

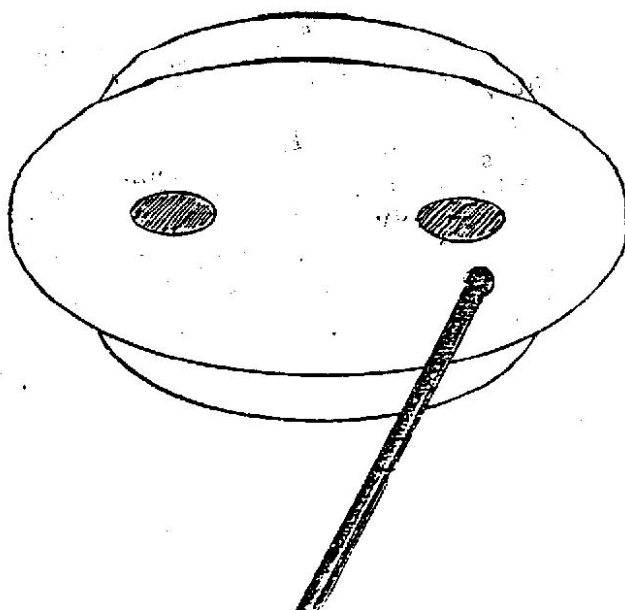
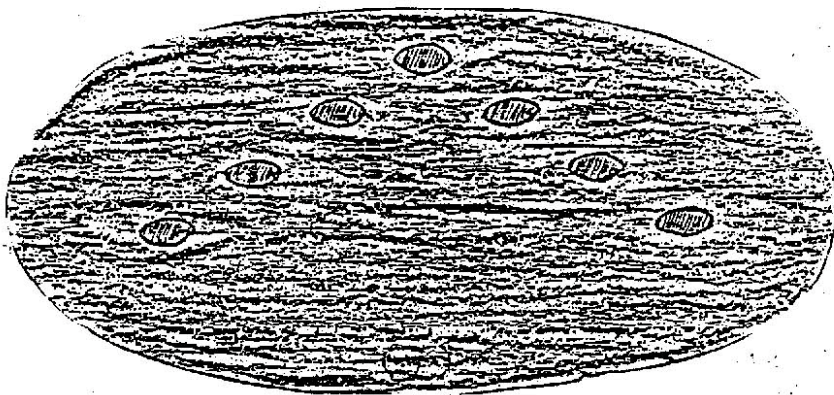
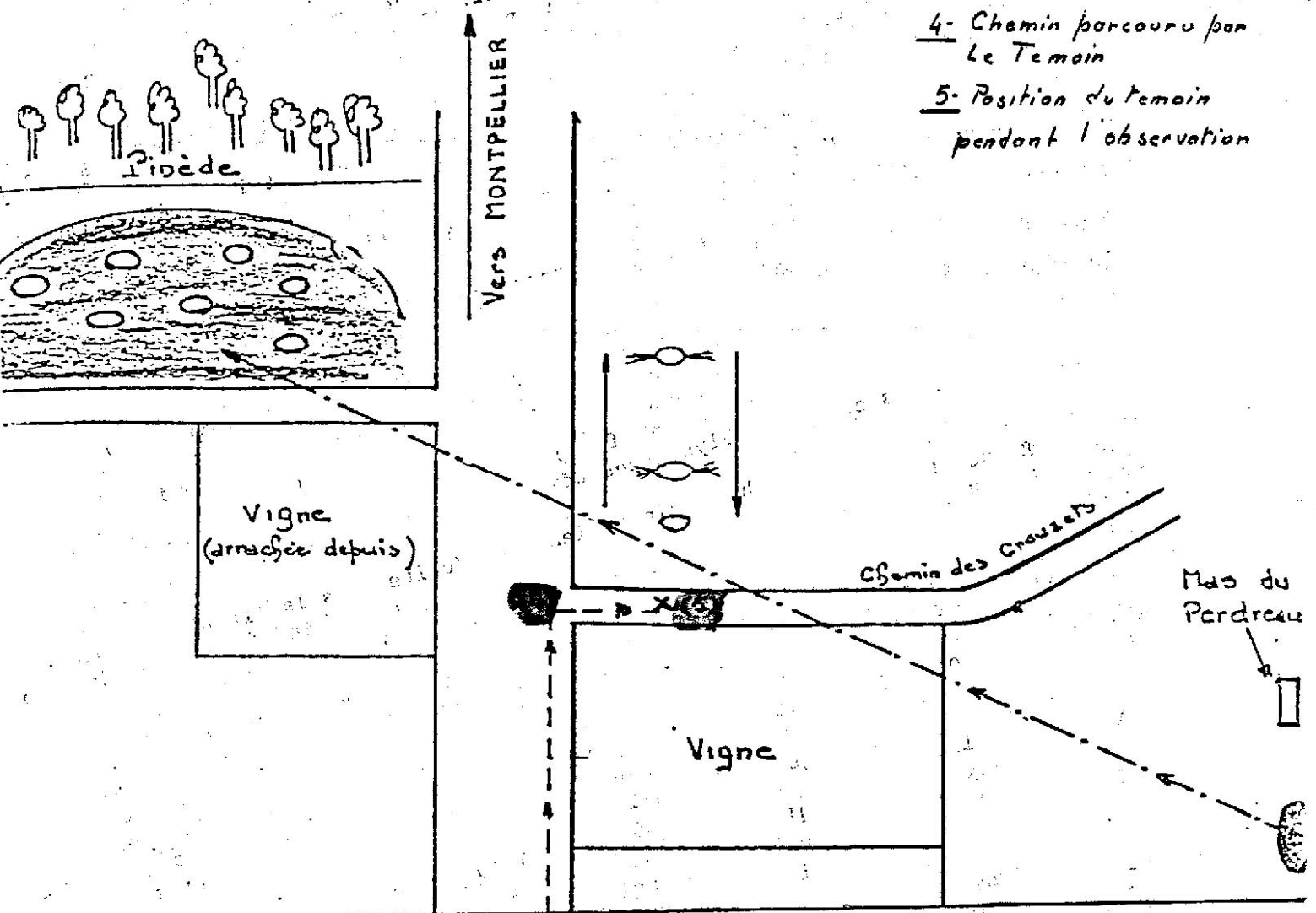
Il a fait l'objet de déclarations auprès de la gendarmerie, de l'armée de l'air et du GEPAN qui ont enquêté sur ce cas.

En tant que chercheurs privés, nous ne pouvons privés, nous ne pouvons que respecter le souhait de M. B. qui désire que son expérience serve à la science et que tout ce qu'il a vécu, parfois de façon douloureuse, ne se perde pas.

Il ressort également de son témoignage un sentiment de sincérité et d'envie d'apporter le maximum de précisions quand sa mémoire ne lui fait pas défaut.

La contre enquête ne nous a pas permis de prendre en défaut le témoin. Elle nous a permis par contre de constater l'aggravation de sa santé, sans nous donner d'indication sur le pourquoi et le comment de celle-ci.

—o—o—o—o—o—o—



R E C H E R C H E D U M E C A N I S M E D E
P A R A L Y S I E
D A N S L E S C A S D E R E N C O U T R E S R A P P R O C H E E S

Par Richard C. NIEMTZOW, M.D. (MUFON consultant et 1er Représentant APRO pour la France),
et John F. SCHUESSLER (MUFON, Deputy Director, Administration)
Traduction : Geneviève NOIRET (PALMOS).

Le V.I.S.I.T. (Vehicle Internal Systems Investigative Team) du Groupe de Recherche sur les Systèmes internes des Véhicules (UFO) ; basé à HOUSTON, a concentré ses efforts sur l'étude scientifique des systèmes internes de construction des O.V.N.I.. Cette étude exige l'analyse d'indications évidentes et l'entière considération des effets secondaires si souvent constatés. Un de ces effets est la paralysie des témoins dans les cas de rencontres rapprochées.

La paralysie du témoin a bien été décrite dans la littérature ufologique. Par exemple, J. VALLEE, dans "Passport to Magonia" (Chronique des apparitions extraterrestres, éd. DENOEL) établit bon nombre de tels cas.

Le 19 juin 1951, Joseph MATISZEWSKI, de SONDERBORG (DANEMARK) vit un O.V.N.I. atterrir dans un pré. Quand il se trouva à 50 m de l'objet, il se sentit paralysé. M. MERCIER, de BOUZAIS (FRANCE) fut aussi paralysé, le 28 septembre 1954, lorsqu'une masse lumineuse atterrit à 50 m environ, d'où sortirent trois silhouettes. MM. CALLOIS et VIGNERON, français, eux aussi, virent un appareil à 50 m seulement dans un pâturage, le 11 octobre 1954 et furent paralysés jusqu'à ce que l'appareil parte. Le 21 octobre 1954, un jeune homme qui marchait dans un champ, près de MELITO (ITALIE) vit un engin atterrir et se sentit paralysé. Lors d'un semblable incident près de SCOTEA (NEBRASKA), le 5 novembre 1957, un homme vit un engin ressemblant à un ballon qui descendit au niveau du sol. Lui aussi fut paralysé.

D'une manière significative, beaucoup de ces victimes, malgré la perte des fonctions motrices dans les extrémités supérieures et inférieures, ne tombèrent pas, et la mort a été rarement relatée. A cause de cette paralysie sélective de certaines fonctions du corps et de l'absence pathologique y compris du système nerveux autonome, NIEMTZOW a suggéré (APRO - mars 1975) que les manifestations cliniques et le "cheminement de la paralysie" évitent les fonctions vitales de l'organisme et que le diamètre de la partie centrale du nerf semble être l'objet d'une considération différentielle dans le processus paralytique. Ce processus semble comprendre les nerfs de large diamètre utilisés dans l'innervation musculaire plutôt que les petites fibres associées à la régulation autonome essentielles au maintien de la vie.

En ufologie, on n'ignore pas que d'autres manifestations physiques accompagnant la paralysie humaine peuvent être apparentées aux effets électromagnétiques. Le moteur d'une voiture qui s'arrête, l'extinction des systèmes électriques et de la radio, le silence des animaux et des insectes, sont tous bien connus du lecteur.

Le fait que le développement des effets électromagnétiques (E-M) peut être la cause d'effets inconfortables sur la victime, n'est donc pas surprenant. Cependant, c'est une considération essentielle de voir que les signes cliniques résultant ne peuvent être confondus avec les radiations ionisantes qui

.../

peuvent imiter les effets biologiques électromagnétiques des fréquences assez basses.

Il est peut-être très naïf de suggérer un mécanisme physique comprenant un phénomène si peu étudié. Néanmoins, il est tout à fait évocateur : SCHWANN (1957) et HASTED (1973) proposent que la membrane cellulaire humaine ayant un si haut pouvoir inducteur spécifique et une si basse conductivité, elle ne permet pas au courant de pénétrer à travers la membrane cellulaire au lieu d'être conduit à travers les composants électrolytiques du liquide interstitiel. Il est donc possible de calculer la densité du courant réel à l'intérieur des cellules dans les tissus et de constater que l'intensité d'un champ électrique externe cause des dommages cellulaires dangereux. Nous constatons, selon SCHWANN (1972) que le champ électrique externe de 5×10^8 volt/m est nécessaire pour provoquer un changement de 1 mv dans le potentiel de la membrane cellulaire. De ces réflexions, SCHWANN établit qu'il est en fait impossible d'évoquer des densités dangereuses de courant dans le corps humain par induction des champs externes de basses fréquences. Malheureusement, les auteurs ne croient pas qu'un changement de 1 mv, dans le potentiel de la membrane soit significatif dans les situations physiologiques normales. Les propriétés électrocinétiques des cellules sont telles que certains mécanismes compensatoires existent et de faibles variations dans les potentiels de la membrane intracellulaire et transcellulaire sont physiologiques.

Plus en rapport avec le phénomène O.V.N.I., nous trouvons les réflexions sur les champs magnétiques. Différent de la situation d'avec les champs électriques, le champ magnétique externe n'est pas atténué par le corps. Toutes les parties du corps ont la même perméabilité magnétique que l'espace vide. Des champs magnétiques alternatifs peuvent induire des courants qui circulent en circuits fermés dans le corps. Il peut être calculé qu'un champ magnétique d'un Gauss, à 60 Hz induit un courant électrique de 2 mv:m dans un circuit de 0,1 m de rayon, composé d'un matériau ayant la même résistivité que le tissu du corps.

Ce champ interne produit une densité de courant comparable à celle que produit un champ électrique externe de 2,5 Kv. Donc le champ magnétique peut induire dans le corps humain des courants électriques plus grands que les champs électriques externes.

Assez intéressants, les effets des micro-ondes sur les nerfs moteurs importants, causant une impulsion électrique propagée dans des directions afférentes et efférentes le long d'un axone, peuvent bloquer les potentiels d'action physiologique et sont donc capables d'inhiber le mouvement musculaire.

En ce qui concerne la paralysie en ufologie, il peut être possible d'arrêter le potentiel d'action d'un nerf sans produire de tétenisation et atteindre effectivement l'immobilité. Le système nerveux autonome peut être placé dans un état d'équilibre durant ce phénomène. Il ne serait pas admis que la paralysie puisse être dirigée vers le centre moteur du cerveau.

Les effets électromagnétiques sur le cerveau d'animaux sont très peu étudiés et n'importe quelle corrélation hypothétique du phénomène de paralysie UFO se situerait au delà de la portée de cet article.

.../

Les effets incommodes de la radiation EM rapportée par Asanova et Rakov (1966) sur une étude clinique de 45 employés d'une sous-station soviétique de 400-500 KW suggère des découvertes similaires en hématologie, identiques à ce que l'on peut trouver avec une radiation ionisante de bas niveau.

Il apparaît que les champs EM peuvent en effet être responsables de ce que les ufologues pensaient être "la maladie des radiations", accentuant le fait que les radiations EM et non atomiques sont associées aux phénomènes OVNI.

Les effets du champ EM décrit ici, peuvent être étudiés en laboratoire sur des animaux afin de procurer des indices supplémentaires pour identifier les systèmes OVNI impliqués.

Les bénéfices d'une telle étude seraient doubles :

Permettre la modélisation des systèmes eux-mêmes, et puis, malheureusement l'utiliser comme arme dans le contrôle du comportement humain...

: LES ALTOCUMULUS LENTICULARIS :
:-----:

OU.. COMMENT PRENDRE DES NUAGES POUR DES SOUCOUPES.

Phénomènes naturels appelés plus communément "Nuages", les altocumulus lenticularis ont le "triste sort" d'être souvent pris pour des "soucoupes", vu leurs formes et leurs aspects. En effet, ceux-ci se présentent sous la forme d'ensembles de nuages circulaires blancs ou grisâtres. Ils possèdent un certain relief ou structure particulière due à des ombres composées de lamelles, galets, rouleaux, etc..., d'aspect fibreux ou diffus, soudés ou non.

Les très nombreuses gouttelettes qui les composent peuvent leur donner un aspect métallique ou lumineux particulièrement en début et en fin de journée.

Toutes ces particularités peuvent parfois induire en erreur un témoin de bonne foi, face à des formes évoquant des soucoupes, avec superstructures et hublots...

L'altocumulus lenticularis n'est pas un phénomène statique : le plus souvent, il se forme et se désagrège en l'espace de quelques minutes, voire quelques secondes. "L'arrière" du nuage (c'est-à-dire du côté d'où vient le vent) est effilé et a tendance à s'étirer.

Les altocumulus lenticularis ne peuvent se former que dans des régions accidentées, montagneuses et à une altitude de 2000 m à 7000 m. Quelquefois, nous pouvons les rencontrer hors de ces régions, par contre ils se désagrègent rapidement en ces lieux.

L'ultime remarque que nous pouvons faire est que les efforts des vents de haute altitude et de basse altitude peuvent rendre un de ces nuages particuliers, stationnaire dans sa position.

NOIRET Luc.

Sources d'information : Ufologie Bulletin CLJU n° I.

- Pierre PARISELLE* -

POURQUOI EST-CE UN PROBLEME DIFFICILE ?

- Il a acquis, dès l'origine, une réputation détestable

"Ces engins frétilaient comme des soucoupes flottant sur l'eau" -c'est ainsi que Kenneth Arnold, aviateur américain, décrivait en 1947, des engins extraordinaires qu'il avait observés au cours d'une mission de reconnaissance. On affubla dès lors du sobriquet de soucoupe volante, tous les objets et toutes les lumières inexplicables signalés dans le ciel ou sur la terre. A priori, il s'agit donc de farces, d'hallucinations, de visions imaginaires et la peur du ridicule a fait taire beaucoup d'observateurs de bonne foi. Beaucoup d'autres craignent de passer pour fous : Allen Hynek cite le cas d'un policier américain qui, à cause d'un témoignage qu'il avait porté, a perdu son poste et sa réputation ! Signalons enfin qu'aucun témoin ne prétend avoir rencontré un de ces petits hommes verts dont les humoristes et les publicistes sont si friands.

- Il s'agit de phénomènes incroyables

- Si - Les témoins directs et indirects, et les lecteurs d'articles ou de livres traitant de ces problèmes, se refusent bien souvent à admettre ce qu'ils voient, ce qu'ils entendent, ou ce qu'ils lisent, parce que cela les obligerait à remettre en question des certitudes acquises.

L'existence d'autres vies que celle que nous connaissons sur la terre nous effraie, peut être par la menace qu'elles pourraient représenter pour nous, et nous rejetons, de toute la force de notre subconscient, le témoignage de nos sens, ou celui des autres.

- Ces manifestations sont très diverses, et leur étude scientifique est malaisée

Lumières, boules de feu, cigares volants, disques, dont les dimensions varient de quelques mètres, à plusieurs centaines de mètres, visibles quelques secondes ou plusieurs heures...

Il a fallu la logique et la patience de J. Allen Hynek pour parvenir à une classification permettant l'étude rationnelle de ces phénomènes ; encore faut-il admettre que cette classification n'est pas entièrement satisfaisante ; il reste surtout qu'elle ne permet bien évidemment pas de débarrasser les observations de leur caractère essentiellement subjectif.

- Les gouvernements ont trop souvent adopté une attitude négative

Revêtus le plus souvent du tampon "TOP SECRET", car les deux grands ont longtemps cru qu'il s'agissait de nouvelles armes de l'autre, les documents officiels sont d'un accès très mal aisé. Or il s'agit souvent des témoignages les plus intéressants, de par la compétence des observateurs -pilotes, ingénieurs, gendarmes, policiers, veilleurs de radars ou de tours de contrôle, etc...- et de par les moyens techniques dont ils disposaient -radars, appareils photos, télémètres, avions et hélicoptères.

+ Voir n° 1 - Extrait du Bulletin de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, tome 6 - 1975.

Aucune collaboration internationale officielle n'a pu, à ce jour, être mise en place, en grande partie à cause de cette méfiance réciproque.

Rien n'a été fait non plus pour encourager les témoignages, bien au contraire, et J. Allen Hynek parle des formalités administratives que doivent remplir les pilotes américains qui ont observé un O.V.N.I. ; beaucoup renoncent à en faire le rapport pour éviter ces formalités.

La censure officielle dont les O.V.N.I. sont l'objet peut être également motivée par le souci qu'ont les gouvernements de ne pas inquiéter leurs populations. Il suffit, pour s'en convaincre de se remettre en mémoire la véritable panique engendrée il y a quelques années en Angleterre, par une émission un peu trop réaliste qui avait pris pour thème le débarquement sur terre d'une colonie de martiens.

POURQUOI SUIS-JE MÉFIANT ?

- Il s'agit le plus souvent de témoignages incontrôlables

Et l'on en connaît la fragilité ! De multiples motivations peuvent et doivent être envisagées pour les contester :

- état physique ou psychologique du témoin,
- goût pour la plaisanterie ou pour la mystification,
- espoir de devenir une vedette de la presse,
- appât du gain que peut faire espérer un document sensationnel,
- désir de convaincre les autres de sa croyance profonde,
- tentation de se faire un nom dans une discipline scientifique où l'on n'a pas fait de brillantes découvertes.

Le cas "ADAMSKI", la soucoupe volante du Concorde et bien d'autres histoires célèbres sont là pour inciter à la méfiance.

- La presse est friande du sensationnel qui fait vendre

Il y a, certes, des journaux sérieux. Mais il faut bien reconnaître que la crainte d'être "doublé", par un confrère incite le journaliste à prendre le risque d'une information mal contrôlée. Le démenti est souvent difficile à publier : j'attends encore celui de l'apparition dans le ciel toulousain, un soir de décembre 1956, d'un étrange météore : il s'agissait en réalité d'une illumination du ciel par l'incendie d'un dépôt de poudres. Je n'ai pas lu davantage que l'O.V.N.I. observé à PALAVAS en juillet dernier était en réalité un effet d'éclairement solaire sur les fumées d'échappement d'un engin lancé du Centre d'Essais des Landes.

- Les revues spécialisées et les livres qui parlent des O.V.N.I. sont partisans

Qui, en effet, peut garantir son objectivité lorsqu'il s'agit d'un sujet de cette importance ? Le Directeur de la revue, l'équipe de rédaction, l'auteur du livre, et quelquefois les observateurs eux-mêmes, sont convaincus de la réalité des O.V.N.I.. Ils ont donc tendance, inconsciemment à arranger un peu les faits, à solliciter légèrement les statistiques, à passionner dans une certaine mesure leurs exposés.

Suis-je certain d'être moi-même parfaitement objectif ?

- Les documents irrécusables sont rares, les falsifications faciles, les savants réticents.

Il suffit d'un bon appareil, d'un petit atelier de développement, d'un peu de pratique, et d'un enjoliveur de voiture, pour créer un paysage "enjolivé" d'une soucoupe volante, tout à fait convaincante.

On possède, à la vérité, peu de documents contrôlés, et peu d'observations astronomiques indiscutables. C'est ainsi que les scientifiques dont c'est le métier de scruter le ciel, ne remarquent rien d'anormal et restent, d'une manière générale, très sceptiques au sujet des OVNI.

- Les fausses interprétations sont nombreuses.

Avec la meilleure volonté du monde, un observateur peut être persuadé d'avoir vu un OVNI, alors qu'il s'agit de quelque chose de parfaitement identifiable. C'est ainsi que les erreurs d'interprétation le plus souvent commises se rapportent aux causes suivantes :

- Parmi les phénomènes naturels :

- . Les météores - les comètes - les planètes, et tout spécialement Vénus - Les nuages - les halos - les reflets - les aurores boréales - la foudre en boule - la lune,

- Parmi les créations des hommes :

- . Les avions et les hélicoptères - les fusées - les ballons sonde - les satellites artificiels - la rentrée dans l'atmosphère de ces derniers et de leur fusée porteuse.

POURQUOI SUIS-JE TROUBLÉ ?

- Les témoignages sont souvent concordants :

Cette forme de disque surmonté d'un dôme est très souvent décrite par les observateurs. Chaque témoin se sert pour désigner ce qu'il a vu de comparaisons avec des objets familiers, mais on relève curieusement, d'un bout à l'autre de la planète, des coïncidences renouvelées.

On peut, certes, penser qu'il y a là une sorte de mimétisme, mais que dire des O.V.N.I. semblables décrits par des paysans habitant des contrées éloignées et qui n'avaient jamais entendu parler de ce phénomène ?

On pourrait aussi prétendre que ces vagues de soucoupes volantes sont le résultat d'un entraînement réciproque, d'une mode périodique, voir même d'une hystérie collective qui feraient se multiplier les témoignages dès lors que l'élan en serait donné.

Or, à cet égard, l'expérience tentée par Jean-Claude BOURRET dans la nuit du 23 mars 1974, nuit au cours de laquelle des dizaines de milliers de français, alertés par leur radio, ont observé le ciel, appareils photos prêts à fonctionner, et au cours de laquelle, aucune observation n'a été faite, me

.../

paraît très convaincante. Bien sûr, il ne s'agit là que d'une preuve négative, mais elle me paraît de nature à rendre plus crédibles les témoignages spontanés.

Soulignons aussi que le même OVNI a été bien des fois observé par plusieurs témoins. Allen Hynek ne retient du reste comme probant que de telles observations.

Enfin, je n'aurais garde d'oublier, dans ce paragraphe, de dire un mot de l'orthoténie. C'est Aimé MICHEL, qui en 1966, inventa ce mot pour exprimer la tendance qu'auraient les OVNI à se déplacer dans des bandes rectilignes. Plusieurs routes du ciel ont ainsi pu être mises en évidence ; le 24 septembre 1954, en particulier, six observations d'OVNI parfaitement alignées ont été relevées entre BAYONNE et VICHY, sur quatre cents kilomètres.

- Des phénomènes électromagnétiques contrôlables accompagnent très souvent les O.V.N.I.

"Les phares de ma voiture s'éteignirent, le moteur s'arrêta, et il me fût impossible de le remettre en marche ; dès que l'engin se fût éloigné, tout redevint normal, et je pus repartir".

"La radio de bord s'est arrêtée et j'ai perdu tout contact avec le sol".

"Les lampes s'éteignirent, mais l'objet était si brillant qu'on y voyait comme en plein jour".

Ces phrases reviennent souvent dans les témoignages que j'ai lus, et il est difficile de parler toujours de coïncidences !

L'AFRO-BULLETIN de mars-avril 1970 reproduit un curieux graphique où une corrélation saute aux yeux entre le nombre de coupures de courant inexplicables sur le réseau de distribution des ETATS-UNIS, (donné par la Federal Power Commission) et le nombre d'O.V.N.I. signalés la même année (donné par l'US AIR FORCE). Cette corrélation est retracée pendant 13 années consécutives, de 1954 à 1966.

- Des traces sur le sol, des échos radar, des photos sûres...

Tout en faisant, et très largement, la part des simulateurs, des détraqués, des plaisantins, des visionnaires et des mégalomanes, force nous est d'admettre comme authentiques un certain nombre de témoignages et de documents.

C'est ainsi qu'à VALENTOLE (Haute Provence), le 1er juillet 1965, sur un champ de soya, on a pu observer et photographier des traces circulaires de 6 à 8 mètres de diamètre, laissées par un engin de forme de disque surmonté d'un dôme que ces deux cultivateurs, l'un français, l'autre américain, avaient observé dans leur champ.

On voit mal à quel mobile ils auraient obéi en saccageant ainsi leurs cultures. Dans un cas comme dans l'autre, rien ne pousse sur ces traces, l'année suivante.

Plusieurs clichés, pris par des personnes dignes de foi, par exemple, par des gendarmes ou par des policiers, sont saisissants.

Enfin, plusieurs observations radar ont été contrôlées et recoupées par d'autres stations.

Le total, sans être considérable comme nous le disions dans un autre paragraphe, est quand même trop important pour être systématiquement réfuté.

Il faut bien se rendre compte que les apparitions d'OVNI ne sont pas tellement nombreuses, et qu'elles se produisent un peu partout dans le monde ; on ne doit donc pas s'étonner de ce qu'elles ne trouvent que très rarement sur leur chemin, un photographe prêt à opérer, ou un astronome derrière un télescope !

Les documents irréfutables, qui passent au travers des cribles de la méfiance et de l'analyse, n'en sont que plus troublants.

- Les gouvernements de divers pays commencent à prendre la chose au sérieux.

L'entretien que Jean-Claude BOURRET a eu en 1974 avec Robert GALLEY, Ministre des Armées, est révélateur de l'intérêt que les pouvoirs publics portent aujourd'hui aux OVNI.

De leur côté, les U.S.A. ont augmenté le budget consacré à cette étude, et le rapport CONDON a fini de rassurer.

L'URSS, qui avait longtemps attribué ces observations à un abus des boissons alcoolisées dans les pays capitalistes, étudie officiellement le problème.

Enfin, plusieurs gouvernements d'Amérique Latine -dont en particulier, celui de l'Argentine- ont pris officiellement position pour affirmer la réalité du phénomène OVNI.

L'atmosphère semble aujourd'hui favorable à une vaste coopération internationale, tant souhaitée par Allen Hynek.

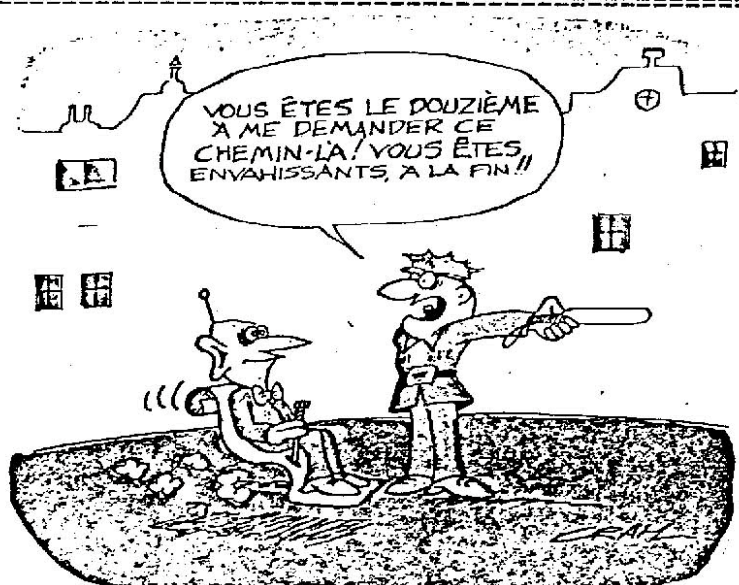
Si donc, nous formulons l'hypothèse de la réalité des OVNI, en les dotant de leurs caractéristiques les plus souvent observées, nous sommes conduits à en tirer des conclusions positives, à la fois sur la vie dans l'univers et sur les possibilités de communication entre les mondes.

A SUIVRE...

ΠΑΛΜΟΣ

P A L M O S signifie, d'après le dictionnaire étymologique Grec-Français :

Agitation (secousses, vibrations), etc...



Depuis le début de l'année, une conjonction d'évènements et d'actions à réaliser, ont mis à l'épreuve la capacité de notre groupe à agir promptement et avec efficacité.

Cela s'est donc concrétisé par de nombreux évènements dont nous avons été, soit les acteurs, soit les spectateurs attentifs. Cette rubrique nous permettra de vous en faire part pour vous inciter éventuellement à y participer.

Les soirées d'observations, même si les conditions météo n'étaient guère encourageantes, ne permirent pas à la petite équipe présente, chaque soirée, dans les environs du Pic St-Loup, de réaliser d'observations intéressantes.

Grace à nos amis du groupe VERONICA (NIMES) qui nous a confié son lot de diapositives, nous avons pu réaliser un diaporama complet en y ajoutant des documents propres au Groupe PALMOS et un commentaire de notre cru. Ce diaporama de 250 diapositives réalisé, il nous a fallu le "tester", devant un public averti, tout d'abord, lors de la réunion du 17 février, au CIJ, et ensuite devant les spectateurs de la conférence présentée par M. Pierre PARISELLE, à ST-CLEMENT-LA-RIVIERE. Nous devons animer, par la suite, de nombreuses conférences, dont :

- le vendredi 9 mars, aux anciennes Halles de CASTRIES,
- le mercredi 14 mars, au Pavillon Populaire de MONTPELLIER, où nous avons affronté une centaine de personnes, avec le soutien amical de Ch. GOIRAN et R. MICHEL,
- le vendredi 30 mars, à la MJC Quatre Pont, à SETE.

Dans le cadre de ces activités d'information du public, il est important de signaler que les O.V.N.I. et le Groupe PALMOS, ont été à l'honneur sur les antennes de "Radio Quinzaine", pendant la quinzaine commerciale de MONTPELLIER, qui s'est déroulée du 3 au 17 mars. Grace aux commerçants de MONTPELLIER et à la complicité des animateurs, le sympathique Robert HARDY et les charmantes Martine et Nadine, du MILI LIBRE, nous avons pu, sous un ton assez joyeux, faire passer des notions précises sur le phénomène O.V.N.I..

Mais, nous avons assisté aussi à des conférences organisées par diverses personnes, dont :

- le vendredi 2 février, à CASTELNAU-LE-LEZ, l'écrivain de Science Fiction, Richard BESSIERE, devait nous présenter une conférence sur les OVNI. Une délégation de notre groupe était présente, et fut surprise de constater l'incompétence de cet auteur de Science Fiction, en ce qui concerne les OVNI. On vit même pour la n^{ème} fois, les fameux documents présentés en exclusivité et soi-disant pour la l^{ère} fois. A croire, qu'après avoir écouté les palabres de R. BESSIERE, on n'y revient pas !!!

Le débat fut assez houleux, et M. BESSIERE ne pouvant répondre aux questions, sans détournement, ne put que se retourner vers notre Président, qui fut tout d'abord interdit de parole avant que le conférencier ne le menace directement avec une main levée. La soirée finit dans un beau tumulte.

- le 6 février, nous avons écouté avec attention, la relation de l'incroyable aventure de Pierre MONNET. Il s'agit d'une Rencontre du 3^e Type avec message. Il ne nous est pas permis de juger de la réalité de l'aventure de Pierre MONNET, car nous n'avons pas assez d'éléments. Il n'en reste pas moins que la démarche employée par M. MONNET et son organisateur, donne une ampleur assez commerciale à l'affaire.

Nous devons bien sûr, et dans un autre domaine, participer à la réunion des groupes du Sud-Est (voir compte-rendu P.19).

OBSERVATIONS REGIONALES : Parmi les observations de la Région qui nous ont été signalées, et sur lesquelles nous avons effectué des enquêtes, nous pouvons citer, bien sûr, l'O.V.N.I. au-dessus de MONTPELLIER, qui s'avéra être tout simplement VENUS (un minimum de recherche, et un coup de fil au laboratoire d'astronomie de MONTPELLIER, devait nous éclairer facilement sur le sujet).

Flash : Un O.V.N.I. fut observé le vendredi 13 mars, vers 20 h, dans les environs de BEZIERS. Un autre, près de l'axe BEZIERS-BEDARIEUX, le lundi 26 mars, vers 23 h. La Gendarmerie enquête...

II. II. II. II. II. - D O U R D A N - OCTOBRE 1978

=====

QU'EST-CE QUE LE C.E.C.R.U. ?

Le Comité Européen de la Recherche Ufologique ou C.E.C.R.U. réunit dans un premier temps, uniquement, les groupements et chercheurs indépendants, ou considérés comme tels, de langue Française.

Le C.E.C.R.U. n'est ni une fédération, ni une union, et donc ne comporte ni statuts, ni bureau, ni président, ni finances, ni revues en commun. Il repose essentiellement sur un protocole de coopération laissant la plus grande indépendance aux divers membres.

La finalité du C.E.C.R.U. est uniquement de coordonner les travaux et actions de ses membres, afin de rendre plus faciles et plus constructives les dites actions. Cela comporte des actes d'uniformisation, d'information et d'échanges, par une collaboration ponctuelle (d'un membre à l'autre) ou globale (actions communes à tous).

Chaque membre s'engage à respecter les conditions d'admission, l'esprit, le fonctionnement et les actions du C.E.C.R.U., dans la mesure de ses moyens, de son temps et de ses capacités.

LA 4e SESSION DU CECRU A DOUDAN.

Le C.E.C.R.U. ayant défini dans son protocole de coopération, le principe de deux à trois réunions annuelles, ce fut, après le CSERU à CHAMBERY (4 et 5 mars 1978), et l'AAMT à IMBOURG (3 et 4 juin 1978), au tour de la SPEPSE (Société Parisienne d'Etude des Phénomènes Spatiaux et Etranges), d'organiser la réunion de l'ensemble des groupes membres du CECRU au village-vacance de DOUDAN (14 et 15 octobre 1978).

Parmi les groupes présents, on devait compter :

Amateurs de l'Insolite (MACON) - AAMT (VALENCE) - CEMOCPI (ST-ETIENNE) - CRUN (NICE) - Club d'Astronomie de DOUDAN - CSERU (CHAMBERY) - CLEU (LUXEMBOURG) - FUNO (IVRY) - GEOS (REBAIS) - GLRU (LE PUY) - GNEOVNI (LESTREM, NORD) - GPUN (NANCY) - GREPO (SORGUES) - GTR LDN (PARIS) - PALMOS (MONTPELLIER) - SPEPSE (PARIS) - SVEPS (TOULON). Soit cinquante personnes, représentant dix-sept organismes. Bien d'autres groupements n'ont pu venir, et se sont excusés (32).

Après le brillant discours d'ouverture de cette 4e session présenté par Michel MONNERIE, suivi du compte-rendu-synthèse de la réunion CEPAN-Groupements privés (Voir n° 1), commencèrent les réunions en commissions d'études (préablement constituées) et les interventions individuelles qui traitèrent largement des problèmes administratifs et techniques actuels.

COMPTE-RENDU DES COMMISSIONS

1) Commission Enquête :

Le sujet traité le plus important fut le rapport d'enquête type CECRU. Il se

.../

compose de six paragraphes bien distincts :

- 0/ Enquêteur (fiche signalétique et méthode de travail)
- 1/ Conditions d'enquête (rapport témoin-enquêteur, etc...)
- 2/ Témoin (identification, profil médical et psychologique)
- 3/ Conditions de l'observation (localisation spatiale et temporelle)
- 4/ Données de l'observation (morphologie de l'objet, trajectoire, etc...)
- 5/ Paramètres annexes (procès verbaux et questionnaires spécialisés)

A titre d'information, le questionnaire "humanoïde" sera intégré au paragraphe 4 ; celui-ci étant considéré dorénavant comme un objet sans signification, jusqu'à preuve du contraire.

Numérotation pratique et logique des rapports :

<u>N° du dépt</u>	<u>N° Grpt</u>	<u>N° Enq</u>	<u>AN</u>	<u>Mois</u>	<u>Jour</u>	<u>Heure</u>
Ex.: 73 73 1	/ 1	/ 00	/ 75	/ 05	/ 21	/ 23

Dominique CAUDRON (GNEOVNI) traite dans la soirée du samedi 14, au cours d'une brillante intervention, du problème de l'information visuelle en ufologie (perception et reconstitution). Cette importante démonstration fera l'objet d'un numéro spécial du bulletin Ufologie Contact de la SPEPSE.

2) Commission détection :

Cette commission a abordé les points suivants :

- Les détecteurs magnétiques : faut-il des petits détecteurs magnétiques ? quels modèles et comment les fabriquer ? Problèmes de la vente et de l'utilisation de ces matériels (réseaux).
 - Réseaux de détections sur le terrain,
 - Les stations de mesures et de détection, Définition d'une station, choix des paramètres à prendre en compte, Définition des conditions de mesure.
 - Les réseaux radio d'alerte : présentations des réseaux actifs du Sud de la France. Approche d'une normalisation en vue d'une extension possible.
 - Mesure de la radio activité résiduelle : présentation d'une méthode originale utilisant la sensibilisation d'un film photographique.
- Présentation d'appareils de mesures.

Il s'agit d'un compte rendu pratique ; en effet, des demandes précises ont été formulées par cette commission à l'issue de l'assemblée de clôture.

3) Commission des Contacts :

Le problème des contacts est très délicat, souvent considéré comme le parent pauvre de l'ufologie. Il faut donc réaliser au sein du CECRU un travail d'équipe en toute objectivité, afin d'essayer de tirer quelque chose des cas de contacts. Ceci est donc l'objectif premier. Et, dans un premier temps, il ne faut pas chercher si tel cas est vrai ou faux, simplement, en prendre note.

Le contact implique une rencontre présumée avec un extra terrestre (terme provisoire retenu pour faciliter les descriptions).

Le premier travail consistera en l'élaboration d'un catalogue le plus complet possible et à l'échelon mondial des contactés.

Le classement se fera par ordre chronologique et sera réalisée une carte mondiale des lieux de rencontres.

On procèdera ensuite à une tentative de corrélation entre les récits des contactés et ceux des prophètes bibliques, ainsi qu'une étude spéciale sur la teneur des messages.

.../

Un travail de longue haleine en perspective nous attend...

4) Commission Gestion des groupements :

Son but est de mettre en commun les diverses expériences de gestion et l'étude des diverses possibilités qui se sont dégagées à l'issue du "brain storming" ou séance de créativité de groupe réalisé par cette commission. Cela doit se concrétiser, après avoir passé l'ensemble des filtres (loi, possibilités, etc..) par un certain nombre de solutions et d'applications pratiques qui pourront être mises en oeuvre par l'ensemble des groupes du CECRU.

5) Commission administrative CECRU :

Elle a pour but d'étudier toutes les parties administratives et fonctionnelles du CECRU.

A l'ordre du jour prévisionnel, nous avons :

- Participation des individuels, au sein du CECRU,
- Rapports avec le GEPAN, la Gendarmerie, les officiels et actions auprès d'eux,
- Critères d'adhésion des groupements au CECRU,
- Création d'une "lettre du CECRU"

Cet ordre du jour a été complètement traité et largement développé.

Tout cet ensemble fait l'objet d'un compte rendu détaillé qui est publié dans un numéro spécial d'UFOLOGIE CONTACT édité par le groupe organisateur : la SPEECH. Il est diffusé à l'ensemble des membres du CECRU.

Cet article s'est directement inspiré de ce N° spécial et ne saurait être complet. Néanmoins, si vous désirez consulter le compte rendu complet, vous pouvez contacter le secrétariat du groupe à cet effet.

=====

REUNION : Réunion des Groupes Privés du SUD-EST :

=====

25 MARS 1979

=====

La délégation du GRIPHOM (Groupe de Recherche et d'Information Phocéenne sur les mystérieux Objets Célestes : B.P. 74,13368 - MARSEILLE CEDEX 4) s'est tenue à l'issue (après de Salon de Provence) une réunion de quelques groupements privés du SUD-EST.

Parmi les groupes présents, on pouvait noter : l'AAMT (Valence), le SVEPS (Toulon), GLRU (43), VERONICA et OURANOS, Marseille, soit près de quarante personnes. On notait la présence dans la délégation de la SVEPS, de Géo COHEN, responsable des veillées.

Pour sa part, le groupe PALMOS était représenté par MM. Bernard MEPI, Jean-Louis PERREUCHOT et Jean-Pierre CHARTON.

L'activité principale du GRIPHOM étant la recherche technique, il nous fut présenté un important et divers matériel de la station, utilisé pour les surveillances de ciel aux divers instruments de mesure et de contrôle en passant par un système vidéo et une "grande oreille" radio.

Parmi les problèmes abordés, lors des discussions, on note bien sur la détection, le problème des contactés (utilisation commerciale de leur témoignage : Monnet, Migonère...), surveillance du ciel (organisation et rapport), GEPAN, etc...

Bref, c'est dans une ambiance chaleureuse que de multiples échanges d'idées permirent aux diverses personnes de confronter leurs opinions sur tel ou tel sujet et affermir les liens entre les groupes.

.....
 .. LIVRES ET PUBLICATIONS ..

 CONSEILLES

- Henry DERRANT : Le Livre noir des soucoupes volantes
 (Ed. R. LAFONT) Les dossiers des O.V.N.I.
 Premières enquêtes soucoupes Montpellièr.
- Jean-Pierre GONNET : La nouvelle vague des soucoupes volantes
 (Ed. LAFONT-RENAUD) Le nouveau défi des O.V.N.I.
 La science face aux extra-terrestres
- J. Allen HENCK : Les objets volants non identifiés :
 (Ed. R. LAFONT) "Mythe ou réalité"
- André MONTAUDO : Mystérieux objets célestes
- Michel GONNET : La chronique des O.V.N.I. (Ed. Delarge)
 Des soucoupes volantes aux O.V.N.I.
- Jacques VIGORE : Chronique des apparitions extra-terrestres.
- Lyall WILSON : Histoire naturelle du phénomène
- Pierre VIGORE : Ces O.V.N.I. qui assomèrent la science
- Michel GONNET : Et si les O.V.N.I. étaient... ?
- Emmanuel BENOIST : Science fiction et soucoupes volantes
- IFF et VIGORE : Les dossiers des soucoupes volantes
 (Ed. LAFONT) Ceux venus d'ailleurs.
 O.V.N.I. dimension astrale.

=====

VOUS POUVEZ AVOIR L'ENSEMBLE DES LIVRES CITES et LA REVUE "OVNI-INFO-54" à :

LA BIBLIOTHEQUE "LA PLANETE" - 24, rue Foch, à MONTPELLIER.

=====

REVUES DE LANGUE
FRANCAISE

Revue "LES CHRONIQUES DE LA NUIT", du Groupe International de Recherche
 Ligne : 43400 LE CHAMON-SUR-LIGNON.

La plupart des groupes régionaux d'étude du phénomène O.V.N.I. publient un
 bulletin d'information. Voici ceux que nous recevons en :

SERVICE DE PRESSE

UFO-RESEARCH (AAMT, Valence) - PHENOMENE OVNI (CSRU, Chambéry) -
 Bulletin OVNI (Nord, 52-62) - OVNI 43 (GLRU - Langedoc - revues d'écologie
 (UNED, Languedoc) - INFO OVNI (Groupe 03100) - APPROCHE (Groupe 03100) -
 INFORMATION (Groupe Belgique) - Les Chroniques de la GLE (Languedoc) -
 Ufologie Languedoc (SEEPSE, PARIS) - Ciel et Espace (AFA).

NOUVELLES
..... INTERNATIONALES

L'ESPACE

- Télécommunications interstellaires

Dans le cadre des programmes "S.E.T.I." (Search of Extraterrestrial Intelligency), les radio-astronomes américains et soviétiques, depuis bientôt 20 ans, écoutent les émissions radio d'un certain nombre d'étoiles, en vue de détecter la présence de signaux intelligents. L'essentiel de ces recherches était axé, jusqu'à présent, sur les fréquences de 1420 et 1666 Mhz, correspondant à l'atome d'hydrogène et à la molécule hydroxile (OH). L'astronome japonais, M. MARIMOTO, de l'observatoire de TOKYO, propose maintenant comme fréquence intéressante, celle du formaldéhyde (H₂CO) sur 4830 Mhz, et a établi une liste de 36 étoiles possibles dans la direction du "sac à charbon", cette célèbre nébuleuse obscure de l'hémisphère Sud, riche en formaldéhyde (source : Revue Ciel et Espace n° 168).

- Les secrets de JUPITER, dévoilés par la sonde U.S. "VOYAGER I"

JUPITER, d'un volume 318 fois supérieur à celui de la Terre, met 12 ans pour tourner autour du soleil, mais tourne sur lui-même en neuf heures 55 mn, fut photographié (plus de 10.000 clichés), par la somme d'appareils sophistiqués embarqués à bord de "VOYAGER I". L'odyssée de cette sonde a commencé le 5 septembre 1977 et elle a mis 18 mois pour atteindre son premier objectif : JUPITER. La distance parcourue dépasse le milliard de kilomètres. Elle a encore quelque 800 millions de km avant d'atteindre SATURNE et de se perdre dans l'infini.

- L'aviation américaine et les O.V.N.I.

PHOENIX (ARIZONA) 14/I (AFP°) - Deux chasseurs bombardiers Phantom F4 de l'Armée de l'Air Américaine ont poursuivi deux objets volants non identifiés, en IRAN, en 1976, indique des documents de la CIA, rendus publics à la suite d'une action en justice de l'Association "The GROUND SAUCER WATCH" basée à PHOENIX (ARIZONA). "Ground Saucer Watch" (observation au sol des soucoupes) a utilisé une loi américaine sur la liberté de l'information, pour obtenir 1000 pages de documents de l'Agence de Renseignements qui établissent que cette dernière a surveillé secrètement depuis 1949, les manifestations d'O.V.N.I.. D'après le responsable de la G.S.W., ces documents contiennent plusieurs descriptions détaillées de rencontres entre l'aviation américaine et des soucoupes volantes, qui prouvent l'existence de ces phénomènes...

- EN BREF ... EN BREF...

. 27/01/79 : Six élèves du Lycée Condorcet de NIMES ont observé mardi dernier, vers 15 h, un objet discoïdal qui a traversé le ciel, du nord au sud, en une trentaine de secondes. De couleur gris métallisé, il ressemblait, selon l'un des témoins, à "deux assiettes accolées l'une à l'autre"...

. 9/02/79 : Un cargo espagnol encerclé par des OVNI. Une cinquantaine d'objets volants non identifiés ont encerclé un cargo pendant six heures, en Méditerranée...

. 17/03/79 : OVNI à PANAMA : Un OVNI a été aperçu par quelque deux mille personnes, à midi au-dessus de Santiago, capitale de la province panaméenne de Veraguas. L'OVNI, qui avait la forme d'une étoile à quatre branches dégageait une fumée grise et des lumières multicolores clignotaient par intermittence...

. 26/03/79 : La présence d'une flotille d'OVNI en pleine Amazonie a provoqué l'interruption des communications entre 2 radio-amateurs bolivien et équatorien. Selon le "Diario" de LA PAZ, le phénomène a duré une trentaine de minutes. Les OVNI ont été aperçus à environ 400 km à l'est d'Iquitos, en pleine Amazonie Péruvienne.

. 27/03/79 : Le hamster et l'OVNI : "Au moment où un OVNI se déplaçait dans le ciel, nous avons constaté que notre hamster qui se trouvait sur le balcon était en train de mourir" ont déclaré aux policiers les locataires d'un immeuble d'Haudincourt (Doubs) près de Montbéliard...

UN SPECIALISTE DES "MAISONS HANTEES" : EMILE TIZANE

Emile TIZANE venait d'être admis, dans dans la Gendarmerie, lorsqu'il entendit parler, pour la première fois, d'une "maison hantée". C'était en 1930, et toute la Presse relatait ce qui se passait dans une petite maison située aux environs de VIENNE (ISERE). La Gendarmerie locale avait dû intervenir, sur réquisition du Parquet. Se trouvant en résidence à GRENOBLE, et connaissant parfaitement VIENNE et ses environs, Emile TIZANE devait s'intéresser à l'affaire, compiler le procès-verbal établi par les gendarmes, et prendre contact avec les témoins, en se rendant sur les lieux.

Après quarante années passées à enquêter sur les phénomènes des esprits frappeurs (plus connus, en parapsychologie, sous le nom de Poltergeist), l'ancien Commandant de Gendarmerie en Retraite, Emile TIZANE devient un "spécialiste" de l'étude faite à partir de rapports de Gendarmerie et d'enquêtes personnelles qui établirent des preuves sur les "petites hantises". Examinant les données que sa position privilégiée lui permet de recueillir, il découvre que tout cela se passait comme si une force mystérieuse se servait d'un être vivant pour révéler l'étendue de ses pouvoirs.

C'est donc ce spécialiste, auteur de nombreux ouvrages (1), qui livre en exclusivité, pour "OVNI-INFO 34" et le Groupe PALMOS, ses réflexions sur les relations éventuelles entre OVNI et petites hantises.

On peut ne pas être d'accord avec lui, mais le problème mérite d'être posé.

UNE CONCEPTION DES O.V.N.I. DECOULANT DE L'ETUDE
DES PETITES HANTISES

A celui qui peut croire aux O.V.N.I., sans admettre l'existence d'un monde invisible accordé au nôtre, je dis dès maintenant : lecteur ne va pas plus loin, mon exposé ne peut t'intéresser.

Je ne suis pas qualifié pour juger en technicien du phénomène O.V.N.I..

J'ai lu de nombreux ouvrages traitant de ces observations, mais aucun d'eux ne m'a convaincu de la réalité objective d'un habitacle matériel qui pourrait nous arriver d'ailleurs, par contre j'ai découvert, à travers les relations rapportées par les auteurs, de nombreuses évidences témoignant pour une réalité de créations subjectives, même lorsque ces créations ont laissé sur le sol des traces matérielles de leur passage.

Ma conception peut être déformée par un demi-siècle d'investigations dans le domaine des petites hantises par "sujet", ne conduisant à considérer ces manifestations comme un clé ouvrant une voie vers le prise de contact avec un monde parallèle qui semble ne valoir guère mieux que le nôtre dans la catégorie des essences qui nous approche le plus fréquemment.

Dois-je m'expliquer sur ce monde parallèle ? Au risque d'indisposer bien des lecteurs, j'oserais parler de "monde spirituel", puisque c'est sous le qualificatif d'Esprit, que se sont présentés aux enquêteurs, quelques Hôtes qui infestaient des lieux motivant des enquêtes de la Gendarmerie ou de la Police.

Cela s'est produit à : URIMENIL (Vosges), 1937-1938 - CADOUIN (Dordogne), 1940 - MONTASTRUC (Lot-et-Garonne), 1947 - SAINT-MARTIN-D'OLLIERES (Puy-de-Dôme), 1956 - LA SAUZAIE DE BRETIGNOLLES (Vendée), 1964 - LA MACHINE (Nièvre), 1973, etc...

(1) L'Hôte inconnu dans le crime sans cause, le mystère des maisons hantées, il n'y a pas de maisons hantées, les apparitions mariales, - Ed. TCHOU, Collection PSI.

Si "esprit", il y a, ce dont je ne saurais plus douter, car personnellement il m'a fourni des preuves indubitables, dès qu'il se présente comme autre chose qu'une simple extériorisation d'un être humain, cet "Inconnu" doit occuper dans l'espace, une certaine dimension qui échappe aux trois qui nous sont connues : longueur, largeur et profondeur.

Nous ignorons tout de ce qui se passe dans une quatrième dimension, mais depuis les temps les plus reculés, l'homme a pressenti l'existence de cette partie invisible de l'Univers, dont il a reçu la "Révélation".

Toutes les religions ont pour racines, ce monde invisible auquel nous paraissions enchaînés par notre psychisme, or qui pense monde invisible, pense esprit, c'est-à-dire énergie.

Il faudrait d'ailleurs entendre par "dimension", une mesure qui ne se limiterait pas à une quatrième car, nous ignorons si la barrière qui nous sépare d'une quatrième n'existe pas ailleurs pour des catégories d'essences spirituelles qui doivent être indépendantes par rapport aux autres.

La tradition religieuse chrétienne, en nous parlant des anges que Dieu a employés pour porter ses ordres et manifester ses volontés, les a bien distribués en trois courants, le Coran n'admet-il pas que les anges peuplent sept sphères célestes formées de modalités subtiles des éléments, et cette notion de sphères n'est-elle pas aussi connue des Chinois ?

Bien des sujets de réflexion se posent à nous ; si je lis par exemple sur un journal (Midi Libre - 25.01.79) que les Japonais viennent d'observer un OVNI qui a la forme d'un cerf volant européen, je ne puis que sourire ou admettre que cette apparition appartient à une catégorie bien peu intéressante. Les images dans le ciel sont d'ailleurs tellement différentes qu'il n'est guère possible d'en tirer quelque conclusion par analogie.

LES METAMORPHOSES

ANIMER ET INFLUENCER TOUS LES CORPS ET TOUTES LES FORMES

Les Egyptiens de l'époque des Pharaons étaient convaincus que leur "Ka" ou leur souffle immortel dans une vie d'outre tombe qui ressemblait à celle d'ici bas, jouissaient de la faculté de prendre toutes les formes y compris celles des Dieux.

Qui pense "esprit" aujourd'hui, ne doit plus se restreindre à la simple conception d'une extériorisation de l'être humain qui passerait dans une nouvelle dimension en tant que conscience libérée puisque des faits récents nous montrent que : issues d'une nouvelle dimension, des "formes intelligentes" supérieures viennent non seulement pour nous intriguer, mais aussi en certaines circonstances, agir sur le psychisme de quelques hommes choisis pour leur attribuer des pouvoirs que nous qualifions de paranormaux.

Ces entités intelligentes se présentent actuellement plus que jamais sous l'apparence imprécise de lueurs que nous appelons souvent OVNI, même quand elles n'en sont pas, puisqu'elles n'ont pas abandonné pour autant leurs facultés de revêtir bien d'autres formes humanoïdes, animales ou matérielles, c'est ce que nous allons nous efforcer d'examiner.

Exprimeons-nous d'écrire que même si le phénomène n'est pas agressif, la configuration extérieure de l'apparition quelle qu'elle soit ne doit pas nous convertir sur sa réalité objective, nous ne devons accorder que peu de crédit à son apparence. Par principe, la méfiance est de rigueur, une foule d'essences de mondes parallèles ne pouvant être que des illusions.

...

Dans la catégorie dite O.V.N.I., quelles formes s'offrent à nous ? Elles sont rarement les mêmes, ce sont des disques, des boules, des cigares, des balancas, un cerf volant, etc, etc... il semble vraiment que l'on veuille se moquer de nous.

Aucune photographie n'a été prise jusqu'à ce jour par les témoins d'atterrissages.

Quelques relevés de traces au sol ne permettent pas de se prononcer sur une matérialité de la "chose 1", car nous savons que dans la famille déjà bien connue des "Poltergeister", ces petits empoisonneurs sont capables de telles facéties pour égarer les curieux et tromper par de faux indices les enquêteurs.

Si nous en croyons les spécialistes, de multiples observations témoignent que des O.V.N.I. peuvent changer d'aspect soudainement ; mais c'est une constatation semblable que nous pouvons faire quand nous parlerons de messagères, même, et surtout, quand elles se donnent pour ce qu'elles ne sont pas.

Beaucoup de chercheurs se laissent égarer par le fait que des témoins, au cours de certains "simulacres" d'atterrissages ont distingué des personnages ayant l'aspect d'humanoïdes, mais soyons sérieux, la "forme" des occupants est rarement la même et sans nous étendre davantage, signalons quelques portraits :

- Gendarmerie d'Ussel - Hameau de Mourienas - 10 septembre 1954 :
"personnage de taille moyenne, affublé d'un casque sans oreilles, un peu comme les motocyclistes..."
- Gendarmerie d'Onnain - Village de Quarouble, près de Valenciennes - 10 sept. 1954 :
"... être de la taille d'un enfant, habillé en scaphandre",
- Gendarmerie de Bressuire - Village de Breuil-Chaussée - 3 octobre 1954 :
"... être de petite taille, vêtu d'une sorte de scaphandre",
- Gendarmerie de Pont Aven (Finistère) - 29 septembre 1974 :
"trois silhouettes de la taille d'un être humain de forte corpulence - 1 m 70 environ",
- Gendarmerie de Laguiolle (Aveyron) - 26 juin 1975 :
"... forme qui aurait pu passer entre les barreaux de ma fenêtre... vêtu d'une combinaison de couleur rouge et jaune ressemblant à des flammes...",
- Trenel (Jura) - 5 mars 1971 :
"... trois êtres marchant à quatre pattes comme des animaux",
- Puy-Saint-Gulmier (Puy de Dôme) - 31 mai 1955 :
"... une chose circulaire à 3 ou 4 m de moi... j'ai levé mon bâton et marché sur la "chose"... elle s'est mise à reculer... l'objet a continué à s'éloigner d'une quinzaine de mètres puis a commencé à s'élever..."
- Tonnerre (Yonne) - 4 septembre 1953 :
"... trois petits personnages de 1 m 50 environ coiffés de casques et chaussés de bottes, couraient comme s'ils ne touchaient pas le sol...",
- Lugrin (Haute-Savoie) - 23 août 1954 :
"... petits hommes hauts d'environ 1 m 20, habillés de costumes argentés...",
- Riec-sur-Belon (Finistère) - 29 septembre 1974 :
"... trois petits êtres de couleur métal en fusion..."
- La Roche en Brenil (Côte d'Or) - 5 novembre 1954 :
"... un être d'environ 1 m 50 se déplaçant lourdement, vêtu d'une combinaison ayant l'apparence de matière plastique",
- Taupignac (Charente Maritime) - 11 octobre 1954, :
"... quatre petits êtres d'environ 1 mètre..."

- Boissenges (Haute Loire) - 16 septembre 1955 :
"... Deux êtres dont l'un était chauve, avec la figure rouge et de très petites dents..."
- Vron (Somme) - 1er octobre 1954 (Gendarmerie d'Abbeville) :
"... petit être dont la taille ne dépassait pas 1 mètre..."
- Voillecotte (Haute Marne) - 5 octobre 1954 :
"... petit humanoïde d'environ 1 m 20 de haut, paraissait vêtu d'une houppelande à longs poils..."

Confronté à cette véritable salade d'humanoïdes, je suis conduit à penser qu'il y a autant de types différents d'extra terrestres qu'il y a d'habitants sur notre planète, car ces "formes" ne sont même pas des messagers puisqu'elles ne nous apportent rien, tout en nous donnant l'impression de chercher quelque chose qu'elles ont perdu.

MESSAGERS EXTRA - TERRESTRES

Les messagers extra-terrestres sont autre chose que les "minus" d'apparence humaine que nous venons de connaître, et ce sont eux que nous allons maintenant nous efforcer de découvrir.

Par messagers, je n'entends pas seulement ceux qui viennent pour nous délivrer un message (dont nous parlerons aussi), mais encore ceux qui se manifestent sous une forme quelconque, dans un but déterminé, soit instructif et profitable à l'homme en général, soit inavouable, dans la mesure où nous ne savons pas en discerner le motif.

Dans la "forme" la plus simple des configurations extérieures, on peut admettre qu'il y a la boule, dans le cadre de notre étude, ce serait la boule intelligente, la boule de feu.

L'étoile qui guida les Rois Mages vers une certaine étable n'était-elle pas plutôt une boule intelligente, telle que nous pouvons aujourd'hui la concevoir, et la foudre en boule si facétieuse, dans ses manifestations ne peut-elle entrer dans cette catégorie ?

Des boules intelligentes, parlons-en un peu : le phénomène n'est pas nouveau. Dans l'un de ses ouvrages sur "la Mystique", "Gorres" rapporte d'après le témoignage du juriconsulte Camérarius, comment un incendie détruisit en 1593, l'auberge de l'Etoile d'Or, place du Marché à Schildach, en Wurtemberg : "...des globes de feu pleuvaient çà et là, sur les maisons, de sorte que ceux qui étaient accourus pour éteindre le feu chez les autres, voyaient derrière eux leur propre maison en flammes. Les incendies provoqués étaient tellement violents qu'on eut beaucoup de peine à préserver le château de Landskrona, bâti en pierres sur la montagne.

En juillet 1973, "Lumières dans la nuit", dans un chapitre consacré à "l'insolite", citait l'affaire de St-Cyr-des-Gats (Vendée 1946) dont j'ai donné le procès-verbal complet dans l'un de mes livres. Une boule de feu se déplaçait à 1 m 50 ou 2 m du sol à la vitesse d'un homme à la course, était associée à un incendie, mais aussi à une "forme animale dénommée Bigourne ou Gallipore" dans le pays, dont on pouvait faire remonter l'origine à l'extériorisation d'un être humain malade dont l'état d'âme était en rapport avec une "petite hantise" dont avait souffert sa famille.

Des boules de feu intelligentes ? mais nous les verrons bientôt s'ouvrir pour découvrir un personnage qui n'a plus rien à voir avec l'essence des précédents.

NOTICE

HORIZONTAL ELEMENT

- 1 - Notre Groupe recherche de tels phénomènes
- 2 - Le vouloir, c'est méchant - Un décamètre carré
- 3 - Ensorcelouse - Groupe de recherche
- 4 - Sauriens d'Amérique Tropicale
- 5 - Cl Na - En son temps, aurait pu passer pour un OVNI
- 6 - Symbole sacré
- 7 - Félicité des bienheureux
- 8 - Va souvent par paire
- 9 - Hors du temps.

VERTICAL CALIBRATION

- 1 - N'écrit aucun photon
 - 2 - N'écrit aux soirées d'observation -
Forme d'avoir
 - 3 - Un phénomène peut l'être par rapport à
un autre
 - 4 - A l'envers et en anglais : Organisation de Recherche des Phénomènes Aériens -
Ravir
 - 5 - Largeur d'un chemin de halage - Dans le désordre : il a marché sur la lune
 - 6 - Il n'y en a pas pour observer des OVNI
 - 7 - T'acceptiens - Juge d'Israël
 - 8 - Unité de travail
 - 9 - Bonnet de protection pour aviateur.

SOLUTION DU NUMERO PRECEDENT :

S	A	T	E	L	I	T	E
O	S	E	O	T	E	R	
U	T	E	R	E	L	E	
C	R	E	A	T	U	R	E
O	O	C	R	E	P	:	
U	N	I	E	P	A	Z	
P	O	C	P	H	O	T	O
E	M	E	R	I	R	H	O
S	E	L	E	N	I	T	E

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2						6			
3					6		6		
4								6	
5				6					
6		6						6	
7									
8								6	
9									

A N O T E R A N O T E R

- // URVEILLANCES INTERNATIONALES DU CIEL

DATES : 7 AVRIL - 5 MAI - 2 JUIN - 30 JUIN.

Rassemblement à la Place des Arceaux (Montpellier),
devant le gymnase, entre 20 h 30 et 21 h maximum.

N'oubliez pas de contacter le Secrétariat, si vous envisagez de participer au voyage observation à MONTSEGUR, le 29 juin 1979, pour le solstice d'été.

REUNIONS MENSUELLES

DATES : 21 avril - 19 mai - 21 juin.

Les réunions ont lieu le samedi à 21 h au Centre International des Jeunes - Impasse de la Petite Corraterie, à MONTPELLIER,

.... FAUT CONNAITRE LE GROUPE P A L M O S et SON BULLETIN "OWNI - INFO 34"
AUTOUR DE NOUS : PLUS NOUS SERONS NOMBREUX.... ET PLUS NOUS SERONS EFFICACES.



O.V.N.I.-INFO : Bulletin d'Information du
GROUPE PALMOS

Directeur de la Publication : Jean-Louis FERRUCHOT

Imprimé par PALMOS

N° Commission Paritaire : (en cours d'attribution)

Dépôt légal : 2e Trimestre 1979
